



© MN

# 2026

MISSION  
Jeanne d'Arc

Formation - Opération - Coopération

POUR  
LA FRANCE,  
PAR  
LES MERS,  
NOUS  
COMBATTONS.

Devise de l'École navale



# Sommaire

## 01

### JEANNE D'ARC 2026

p 04

- Une mission, plusieurs objectifs p 04
- Un déploiement dans des zones stratégiques p 10

## 02

### DÉVELOPPER LES TALENTS DE LA MARINE DE DEMAIN

p 16

- Former les officiers de la Marine de demain p 18
- Le groupe Jeanne D'arc, des moyens humains et matériels pour un cadre de formation unique p 22

## 03

### DES MOYENS OPÉRATIONNELS DE PREMIER PLAN

p 26

- Le PHA *Dixmude* p 27
- La FLF *Aconit* p 31
- Les détachements embarqués p 32
- Les moyens embarqués p 36

## 04

### BIOGRAPHIES DES COMMANDANTS

p 38

- CV DELRIEU, commandant le PHA *Dixmude* p 39
- CV GARREAU, commandant la FLF *Aconit* p 39

# JEANNE D'ARC

## 1. UNE MISSION, plusieurs objectifs

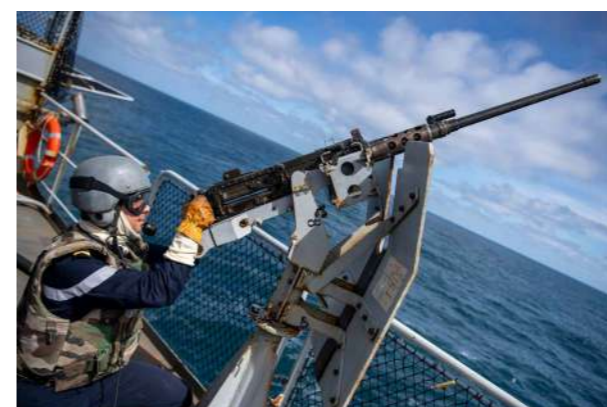
La mission JEANNE D'ARC est un déploiement annuel opérationnel de longue durée par lequel la France assure sa présence dans plusieurs zones d'intérêt, lui permettant d'entretenir des partenariats stratégiques tout en offrant un cadre de formation concret, réaliste et de qualité aux officiers-élèves de l'École navale. Du 17 février à mi-juillet 2026, c'est à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* et de la frégate type La Fayette (FLF) *Aconit*, que plus de 800 militaires, comprenant 515 marins dont 162 officiers-élèves (OE) ainsi que 160 soldats de l'armée de Terre du groupement tactique embarqué (GTE), prendront le large pour une durée de cinq mois, afin de constituer le groupe Jeanne d'Arc.

Cette mission offre l'opportunité de contribuer à l'ensemble des fonctions stratégiques : « connaissance, anticipation », « prévention », « influence » et si la situation l'exige « intervention », pour protéger ses intérêts autour du monde et particulièrement dans ses territoires ultramarins.

# 2026



©J. BELLENAND/MN



©A. MANZANO/MN

### FORMER au cœur des opérations

La mission illustre son caractère à la fois formateur et opérationnel, en préparant les officiers de la Marine nationale à mener des opérations au loin, en mer mais aussi à terre.

Plongés au cœur des opérations, les officiers-élèves seront soumis à un haut niveau d'exigence pour relever les défis de demain. Ainsi, ils seront amenés à appréhender les enjeux de la conduite des opérations, à développer les savoir-faire essentiels à leur métier d'officiers de Marine, à faire preuve d'une capacité d'adaptation et ce, tout en améliorant leur connaissance des zones traversées et en s'imprégnant des enjeux géostratégiques associés.

En confrontant leurs perceptions à celles d'autres futurs cadres militaires français et étrangers du monde maritime, ils aborderont le caractère global de l'action d'un officier de Marine.



©T. LOURADOUR/MN

## RENFORCER l'interopérabilité interarmées et interalliés

Après un déploiement à travers l'Atlantique Nord en 2025, la mission JEANNE D'ARC 2026 (JDA 26) se déploie cette année dans la zone Indopacifique. Durant son parcours, le groupe conduira de nombreux exercices avec des armées partenaires ainsi que les forces françaises de souveraineté et de présence. L'occasion de démontrer les savoir-faire navals, amphibies, terrestres et aéromobiles dans la projection de puissance et de forces militaires lors d'opérations complexes.

La mission JDA 26 permet également aux armées françaises d'améliorer leur appréciation autonome de situation, de garantir leur liberté d'action et d'entretenir les partenariats dans les zones traversées. Ce déploiement est un vecteur de coopération internationale reconnu, qui densifie les relations de sécurité et de défense qu'entretient la France avec ses partenaires stratégiques.

Le groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre comprenant un sous groupement aéromobile (S/JAM) à bord du PHA *Dixmude* constitue un cadre propice à l'aguerrissement aux différentes manœuvres amphibies et aéroterrestres permettant la conduite d'une mission interarmées.

Nécessitant un haut degré de coordination tactique entre les différentes composantes militaires engagées, ces opérations démontrent les capacités d'action au loin et sur terre.

Le groupe amphibie et sa force de réaction embarquée démontrent la complémentarité entre l'armée de Terre et la Marine nationale, assurant une adaptation à toutes situations rencontrées.

## PROTÉGER les intérêts français autour du monde

La mission JEANNE D'ARC assure la présence de la France dans plusieurs zones d'intérêts stratégiques et contribue au respect de la souveraineté dans les territoires ultramarins.

Amplificateur de coopérations militaires, ce déploiement mobilise les forces de présence et de souveraineté et les pays partenaires des régions traversées dans des exercices complexes allant de la protection des populations face aux crises politiques et climatiques à la lutte contre les trafics illicites en mer.

En cas de besoin, le groupe amphibie et ses hélicoptères embarqués pourraient réagir rapidement pour protéger les intérêts français et européens.

## DANS LE CADRE DE SES 400 ANS,

la Marine signe un partenariat avec l'Éducation nationale autour d'un projet pédagogique sur l'année destiné aux écoles, collèges et lycées afin de mettre en avant les valeurs communes d'ouverture à l'autre et au monde ainsi que de l'esprit collectif qui s'incarne dans l'esprit d'équipage.

L'une de ses initiatives va notamment permettre aux classes d'entretenir un contact avec les officiers-élèves du GEAOM qui au cours du déploiement, produiront des vidéos régulières sur des thématiques en lien avec les zones traversées. L'objectif est d'inviter les élèves à découvrir la Marine au travers de ces vidéos ou en prenant part aux événements « Jeunesse et Territoires » en mai-juin 2026.

Ainsi, une vingtaine de vidéos abordant des thèmes des programmes scolaire (transport maritime, détroits, ZEE...), seront réalisées en fonction des zones traversées par le groupe Jeanne d'Arc. Elles seront complétées par 4 ou 5 vidéos plus longues et détaillées sur des sujets plus complexes tels que : la lutte contre les trafics, les enjeux maritimes pour la France ou encore le droit de la mer.



© MN

Prochainement, des gazettes traitant des enjeux maritimes, de l'histoire et des missions de la Marine seront livrées aux collèges et lycées qui en auront fait la commande préalable. Pour les CM2, ce sont des kits pédagogiques sur le *Charles de Gaulle* qui ont été produits en lien avec la Ligue de l'Enseignement.

Par ailleurs, les enseignants ont accès à plus d'une centaine de ressources documentaires mises en ligne sur le site des 400 ans pour contextualiser leurs enseignements au profit de leurs élèves.

« Depuis 400 ans, la Marine protège les Français, sur tous les océans. Ce sont quatre siècles d'engagement en mer, d'hommes et de femmes, au service de la France. La célébration des 400 ans sera un moment de fierté, populaire, tourné vers la jeunesse et les territoires, et d'élan vers l'avenir. »

**Amiral Nicolas Vaujour,**  
Chef d'état-major de la Marine



---

## Un déploiement **DANS DES ZONES STRATÉGIQUES**

---

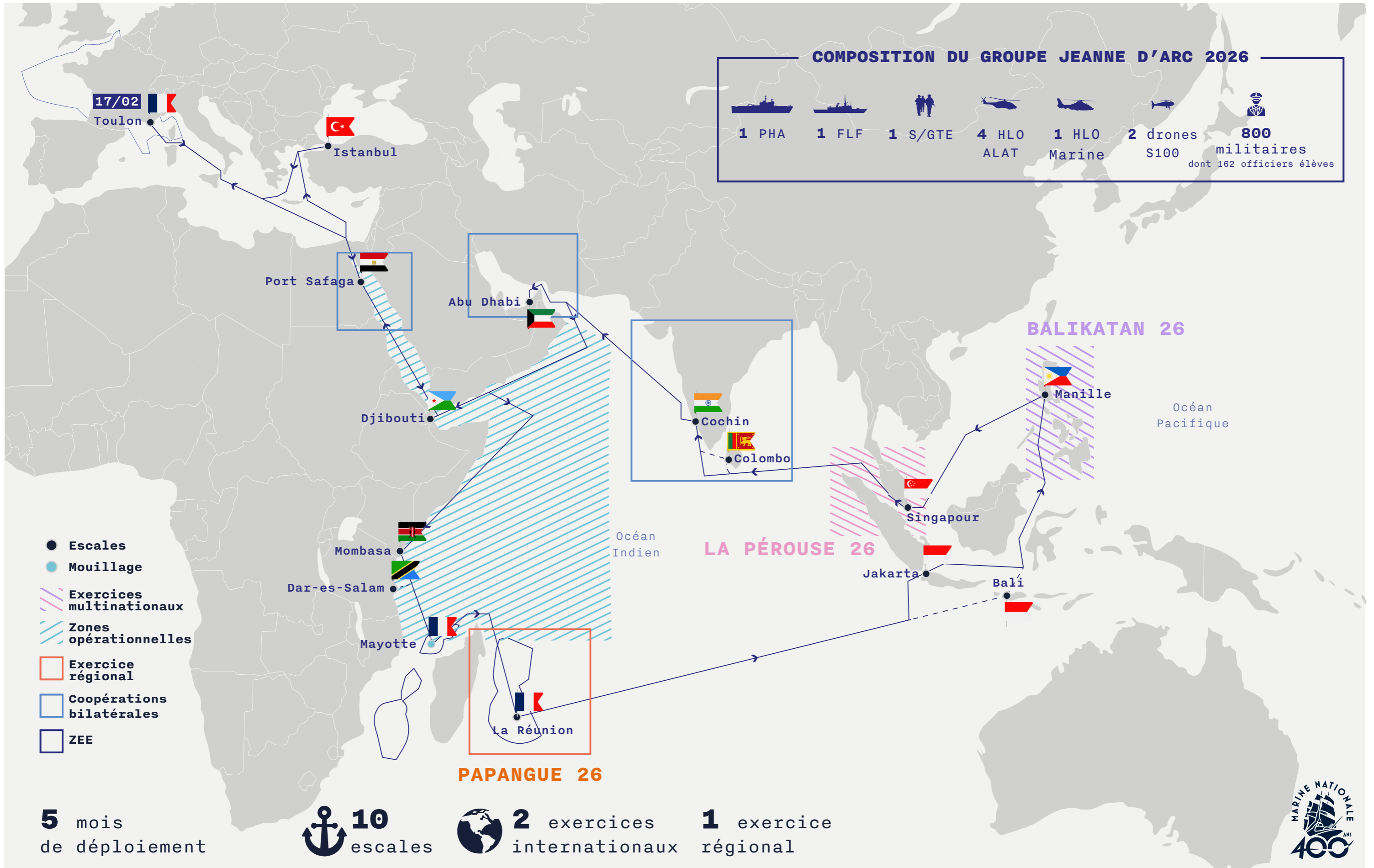
À partir de février 2026 et durant près de cinq mois, le déploiement du PHA *Dixmude*, son GTE et de la FLF *Aconit* touchera trois continents. Cette mission jusqu'en Indopacifique réaffirme particulièrement l'intérêt de la France pour cette région et son attachement à la maintenir libre, stable et ouverte.



©M.BAILLY/MN

# MISSION JEANNE D'ARC 2026

Campagne d'application pour 162 officiers élèves





©A. MANZANO/MN

## Centré principalement en Indopacifique,

la mission JDA démontre la capacité de la France à agir dans cette zone, des côtes africaines à l'Asie du Sud-Est. Cette capacité opérationnelle lui permet d'affirmer sa légitimité, de renforcer ses partenariats et de contribuer à la stabilité de ces régions ainsi qu'à l'assistance aux populations victimes de catastrophes naturelles, en tant que partenaire fiable et solidaire.

Lors de ce déploiement, en plus des interactions nationales ultramarines, des actions de coopération seront menées avec une dizaine de pays partenaires tant en mer qu'à terre. À ce titre, la mission JDA 26 est un outil de rayonnement et d'influence qui offre de multiples opportunités d'engagement diplomatique

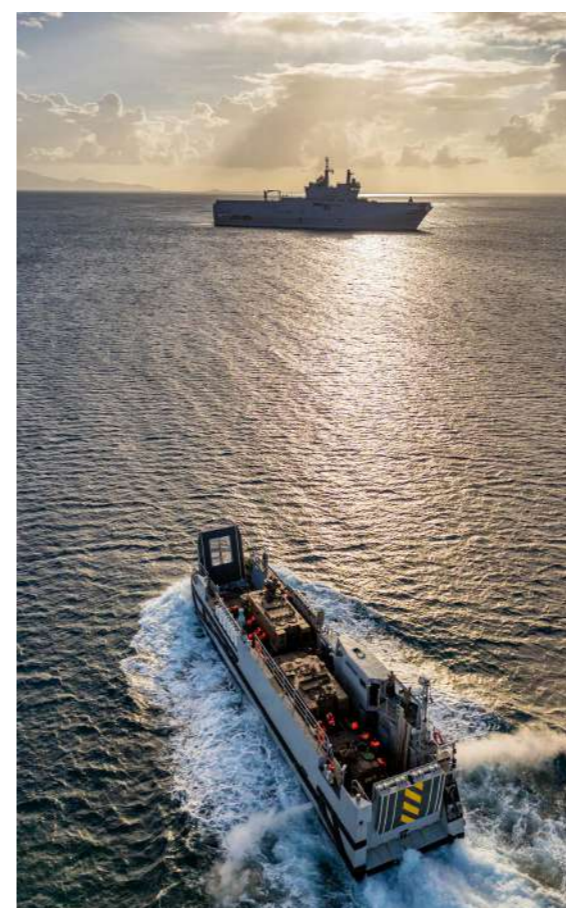
La mission autour de l'océan Indien franchira onze détroits et touchera trois continents, de la Méditerranée à la mer de Chine. Elle naviguera le long des côtes africaines, dans le Sud de l'océan Indien, en Asie du Sud-Est, touchera le sous-continent indien, puis patrouillera dans le golfe arabo persique avant un passage à Djibouti et une escale méditerranéenne à Istanbul sur le retour.



©ARMÉE DE TERRE



©F. BOGAERT/MN



©J. BELLENAND/MN

## Les composantes maritime et aéroterrestre de la JDA 26

mèneront de nombreux exercices avec des partenaires et les forces françaises prépositionnées. Ces exercices donneront l'occasion au groupe de démontrer ses savoir-faire navals, amphibies, terrestres et aéromobiles. Ses capacités d'assistance aux populations affectées par des crises sécuritaires ou climatiques seront également testées.

Tout au long du déploiement, ces séquences éprouveront l'aptitude du groupe Jeanne d'Arc à opérer dans un environnement interalliés et interarmées. Outre les séquences de formation, le groupe mènera des activités opérationnelles en apportant son concours aux opérations de lutte contre les narcotrafics et la piraterie, aux missions d'action de l'État en mer et de souveraineté dans les zones économiques exclusives françaises.

# DÉVELOPPER LES TALENTS DE

# 2026

## LA MARINE DE DEMAIN



©P. MISSE/MN



©J. BELLENAND/MN

---

« Vous avez choisi de servir en mer.  
Ne limitez pas vos défis mais  
défiez vos limites parce que  
celui qui gagne, c'est celui  
qui s'adapte. »

---

**Amiral Nicolas Vaujour,**  
Chef d'état-major de la Marine



# Former LES OFFICIERS DE LA MARINE DE DEMAIN

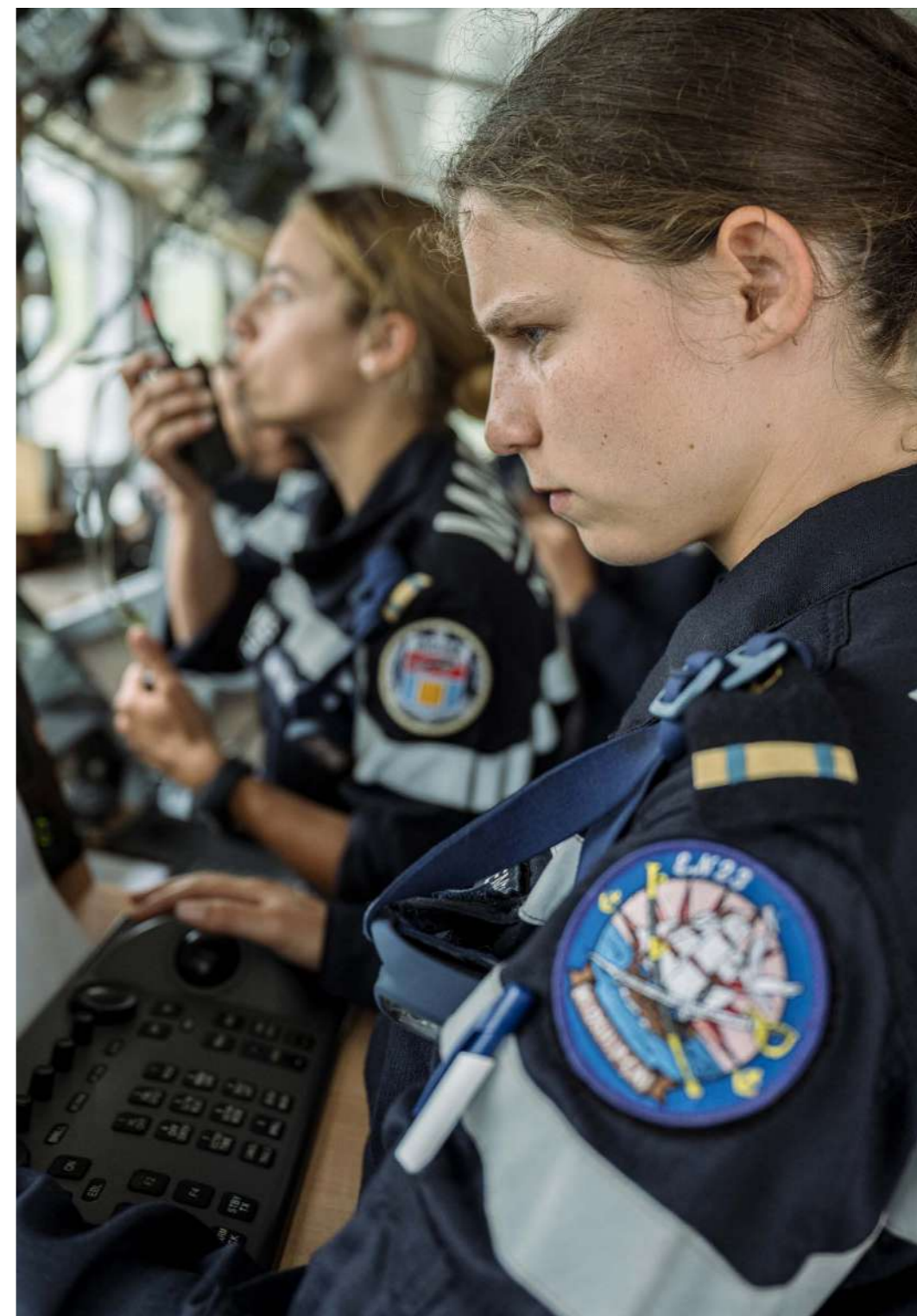
La mission JDA 26 représente, pour les futurs officiers de Marine, l'aboutissement de la formation de deux ans et demi à l'École navale (Lanvéoc-Poulmic-29), grande école de la Marine nationale. Cette mission tire son nom du croiseur puis du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* sur lesquels l'École d'application des officiers de Marine (EAOM) embarque depuis 1931.

Durant plus de cinq mois, les officiers-élèves effectueront plus de 100 jours de mer, ponctués d'heures de quart, d'exercices internationaux, d'opérations, de périodes d'instruction dispensées par les équipages des deux bâtiments et par leurs instructeurs de l'EAOM.

## CURSUS

Ils seront également formés aux différentes spécialités de surface auxquelles ils pourront prétendre à l'issue de la mission JDA 26, regroupées selon 2 cursus :

- OPÉRATIONS NAVIGATION (OPS)
- OPÉRATIONS ÉNERGIE (ENERG)



©S. MARC/MN



©J. BELLENAND/MN

Soumis à un suivi et à une évaluation continue tout au long de leur « Jeanne » ainsi qu'à une sélection progressive, ils approfondiront ces enseignements à compter de la mi-mission en fonction de la spécialité qui leur aura été attribuée.

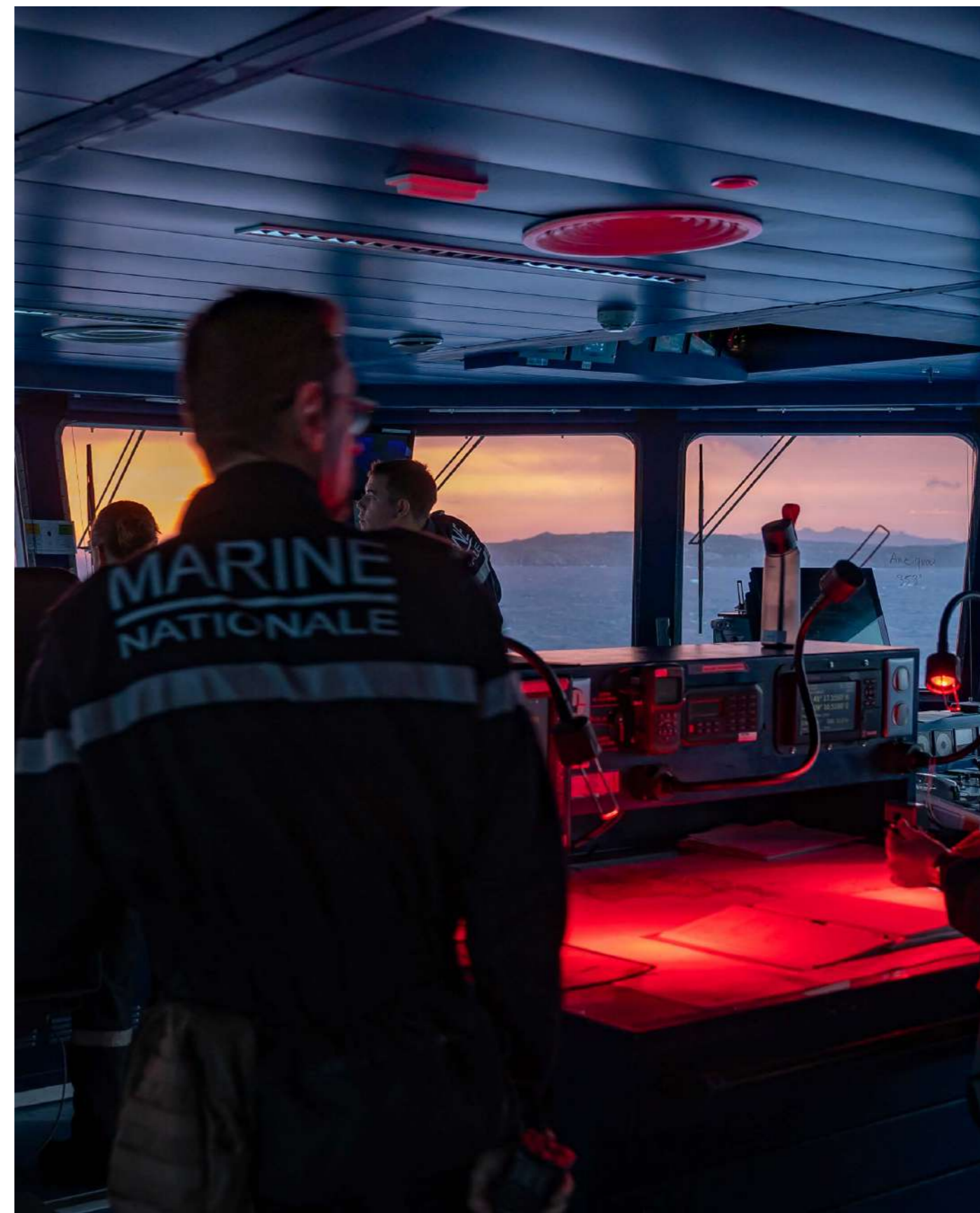
Après la mission JDA 26, les élèves de la filière « opérations » effectueront d'abord une année d'emploi au sein de la force d'action navale, avant d'être affectés à bord d'unités de surface, de sous-marins, de bases aéronavales ou d'unités commandos en tant que :

- **DÉTECTEURS** (lutte au-dessus de la surface) ;
- **CANONNIERS** (artilleurs) ;
- **OFFICIERS LUTTE SOUS LA MER\*** (LSM) ;
- **OFFICIERS SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION\*** (SIC) ;
- **OFFICIERS DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS DANS LA 3<sup>e</sup> DIMENSION** (OPC3D) ;
- **PLONGEURS DÉMINEURS ;**
- **PILOTES DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE ;**
- **COORDONNATEURS TACTIQUE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE** (TACAE) ;
- **MISSILIERS**  
(sur sous-marin nucléaire lanceur d'engins) ;
- **COMMANDOS MARINE.**

*\*Ces deux spécialités se pratiquent sur des bâtiments de surface et des sous-marins*

Les élèves de la filière « énergie » seront, eux, orientés vers :

- **LES BÂTIMENTS DE SURFACE** (ENERG/SURF) ;
- **LE PORTE-AVIONS CHARLES DE GAULLE** (NUC/SURF) ;
- **LES SOUS-MARINS** (NUC/SOUM) ;
- **LES BASES D'AÉRONAUTIQUE NAVALE** (ENERA).



©ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

# Le groupe Jeanne d'Arc, des moyens humains et matériels **POUR UN CADRE DE FORMATION UNIQUE**

La mission JDA 26 expose les officiers-élèves à un environnement opérationnel interarmées et interallié unique. Elle constitue ainsi un apprentissage d'excellence pour ces futurs officiers de Marine ainsi que pour les forces engagées. Elle mobilise également des moyens humains et matériels importants qui offrent une formation maritime et militaire d'excellence pour les futurs officiers de Marine. Ce cadre d'apprentissage fait de la mission JDA l'une des plus réputées dans le monde et attire les OE parmi les plus prometteurs des marines partenaires.

Encadrés par différents instructeurs, les officiers-élèves seront mis à l'épreuve, évalués et poussés à leurs limites, afin de les préparer à l'exercice de leurs futures responsabilités d'officiers de Marine et de chefs de service. Enfin, ce déploiement leur donne un aperçu de leur avenir au sein des équipages et des forces, où l'expertise et l'expérience des marins, quel que soit leur grade, constitue une source permanente d'apprentissage et de progression.

**Telle est la raison d'être de la mission  
JEANNE D'ARC : fournir à la Marine de demain  
des officiers prêts à servir, à commander  
et à combattre.**

## LES OFFICIERS-ÉLÈVES et stagiaires

La plupart des officiers-élèves sur la JDA26 sont des « bordaches », surnom usuel des élèves de l'École navale (en hommage au *Borda*, nom du navire qui l'accueillait historiquement). Mais parmi les 162 officiers-élèves, seront également présents à bord, 49 officiers de Marine sous contrat (OM/SC), 17 officiers-élèves étrangers, 9 commissaires-élèves des armées. Des élèves administrateurs des Affaires maritimes (AFFMAR), médecins des armées et stagiaires de l'école de commerce EDHEC Business School effectueront quant à eux une partie seulement de la mission.



©GMN



\* Originaires d'Australie, de Belgique, d'Égypte, d'Éthiopie, du Gabon, du Maroc, des Philippines, du Royaume Uni, de Singapour et de Suède.

\*\* Originaires du Bénin, Congo, de Côte d'Ivoire, de Madagascar et de Tunisie.

\*\*\*\* Originaires d'Allemagne et du Cameroun.

\*\*\*\* Dont 13 de l'école d'administrateurs des affaires maritimes, 12 élèves de l'EDHEC Business School et 10 élèves-médecins de l'école de santé des armées d'ancrage Marine.



©J. BELLENAND/MN

## LES INSTRUCTEURS de l'École navale

Tout au long de la mission JDA 2026, les officiers-élèves poursuivront leur formation théorique et pratique dans la continuité du cursus effectué à l'École navale de Lanvéoc-Poulmic. Ce sont 36 instructeurs de l'École d'application des officiers de Marine (EAOM) qui assureront une partie des enseignements dispensés à bord. Ils seront également en charge de suivre et d'évaluer les officiers-élèves (OE). De manière ponctuelle, une quinzaine d'intervenants civils et militaires leur dispenseront des conférences et enseignements complémentaires.

## LES ÉQUIPAGES du PHA *DIXMUDE* et de la FLF *ACONIT* et leurs détachements

Les marins des équipages du PHA *Dixmude* de la FLF *Aconit* seront également des enseignants de premier plan pour les officiers en formation.

Les 205 marins du *Dixmude* et les 148 marins de l'*Aconit* partageront leurs savoir-faire et expériences tout au long de la mission. Ils représenteront la diversité des spécialités auxquelles prétendent les OE.

En complément, les détachements des Flottes 34F et 36F armant respectivement l'hélicoptère Dauphin et un système de drones Camcopter S100 embarqués pendant la mission ainsi que les 21 marins de la flottille amphibie (FLOPHIB) mettant en œuvre les moyens amphibies à bord du PHA, apporteront leur expertise au Groupe École d'application des officiers de Marine (GEAOM).

Afin d'atteindre les objectifs d'heures de quart des OE et de leur permettre d'appréhender la navigation en groupe, des bâtiments supplémentaires pourront être déployés et intégrés au Task Group.

Cette année, une trentaine de drones navals et aéronautiques seront embarqués à bord du PHA *Dixmude* afin de découpler les capacités du groupe dans les domaines de la logistique, la défense et la surveillance.



©ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES



©M. AUDIN/MN

## LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ (GTE) a dominante infanterie de la 9<sup>e</sup> BIMA composé d'un sous- groupe du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine et d'un sous-groupe aérocombat (SGAM) du 3<sup>e</sup> RHC.

Une opération amphibie est une mission interarmées qui nécessite la coopération étroite entre la Marine nationale et l'armée de Terre. C'est pourquoi, la mission JDA comporte systématiquement un détachement de l'armée de Terre appelé groupement tactique embarqué (GTE). Cette année le GTE de la 9<sup>e</sup> BIMA est composé d'un SGTE à dominante infanterie du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine armé par 100 militaires et d'un SGAM de la 4<sup>e</sup> BAC armé par 60 militaires, 2 *Caiman* et 2 *Gazelle* du 3<sup>e</sup> RHC.

Les officiers-élèves de la JDA seront au contact direct des différentes spécialités de l'armée de Terre (infanterie, cavalerie, aérocombat, transmission).

©C. LUU/MN



# DES MOYENS OPÉRATIONNELS

## DE PREMIER PLAN

### Le porte- hélicoptères amphibie **DIXMUDE**

**Date de mise en service :** 2012.

**Dimensions :** 199 m x 32 m / 21 500 tonnes.

**Vitesse et autonomie :** vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds.

**Équipage :** 205 marins.

**Commandement :** 850 m<sup>2</sup> de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major jusqu'à 200 personnes.

**Capacité aviation :** 16 hélicoptères de combat de type *Caiman* ou *Tigre*.

**Capacité amphibie :** un hangar pouvant contenir jusqu'à 80 véhicules blindés et un radier de 885 m<sup>2</sup> pouvant accueillir différents types de chalands : engins de débarquement amphibie rapides (EDA-R), engins de débarquement amphibie standards (EDA-S), chalands de transport de matériel (CTM) ou véhicules de débarquement à coussin d'air (LCAC).

**Capacité d'hébergement de troupes et détachements :** jusqu'à 450 soldats équipés.

**Capacités sanitaires militaires :** 2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télémedecine, 30 lits médicalisés ou 60 lits en configuration classique.

**Ville marraine :** Marseille.



## Les PHA

Les PHA sont des bâtiments polyvalents capables de se positionner au large d'une côte pour déployer des forces (hélicoptères, véhicules blindés, troupes et matériels) de la mer vers la terre ou pour mener des opérations de secours aux populations (assistance après un sinistre, évacuation de ressortissants). Leur modularité leur permet d'embarquer un état-major et donc de mettre en œuvre un poste de commandement pour conduire des opérations interarmées et interalliées d'envergure en mer ou à terre. Ils se sont illustrés lors de l'opération BALISTE au Liban, LICORNE au large de la Côte d'Ivoire, HARMATTAN au large de la Libye, IRMA dans les Antilles, AMITIE au Liban ou en soutien sanitaire aux populations de Gaza.

Les PHA répondent à trois fonctions majeures :

# 1.

### UN ÉTAT-MAJOR EMBARQUÉ POUR CONDUIRE LES OPÉRATIONS

Le PHA est capable d'accueillir un état-major interarmées embarqué, pouvant compter jusqu'à 200 personnes, destiné à conduire une opération nationale ou multinationale depuis la mer.

# 2.

### UN PORTE-HÉLICOPTÈRES

Les PHA peuvent, depuis leur pont d'envol, déployer une force aéromobile complète constituée d'hélicoptères de combat, destinée à conduire des effets cinétiques ou des opérations de surveillance d'un territoire. La capacité d'embarquement maximale est de 16 hélicoptères d'attaque ou de manœuvre.

# 3.

### UN BÂTIMENT AMPHIBIE

Grâce à leurs capacités de chargement, de stockage et de déchargement, par voie aérienne comme maritime, les PHA sont des bâtiments aptes aux missions amphibies et permettent ainsi de transporter et de projeter, via leurs engins de débarquements et leurs hélicoptères, des troupes, des véhicules et du matériel de la mer vers la terre, tout comme de réaliser des opérations de secours aux populations.

Employés depuis bientôt 15 ans pour les missions JEANNE D'ARC grâce à leur modularité, les PHA ont prouvé toute leur efficacité en tant que support de l'école d'application en mer, permettant aux officiers-élèves d'être confrontés aux réalités des opérations.



©L. LUGUÉ/MN



©MN

## La FLF ACONIT

**Date de mise en service :** 1999.

**Dimensions :** 125 m x 15 m / 3 600 tonnes (déplacement pleine charge).

**Vitesse et autonomie :** vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 7 000 nautiques à 15 nœuds / 50 jours en vives.

**Équipage :** 148 marins.

**Ville marraine :** Chalon-sur-Saône.

### LES FRÉGATES de type La Fayette (FLF)

Les frégates de type La Fayette (FLF) sont des bâtiments de combat polyvalents, conçus pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État français dans les espaces maritimes et participer aux règlements de crises, y compris dans des zones éloignées du territoire national.

Ils peuvent ainsi être amenés à assurer, dans ce cadre, le soutien d'une force d'intervention, la protection du trafic commercial, des opérations spéciales ou des missions humanitaires. Leur furtivité leur permet d'être déployés en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale pour laquelle ils sont un atout de choix. Ces navires sont conçus pour accueillir à leur bord un hélicoptère et son détachement. Cinq frégates de type La Fayette (FLF) sont actuellement en service dans la Marine nationale, toutes basées à Toulon : La Fayette, Surcouf, Courbet, Aconit et Guépratte. Depuis 20 ans, les FLF ont été engagées avec succès dans de nombreuses opérations maritimes et interarmées : ATALANTE, CORYMBE, BALISTE, HARMATTAN, IRINI, Enduring Freedom, AGENOR...



©M. DENNIEL/MN

L'Aconit, faisant partie des FLF ayant bénéficiées d'une rénovation à mi-vie lui permettant d'étendre ses capacités d'intervention, peut accéder à de nouvelles missions telles que l'escorte de SNLE sur la façade brestoise participant ainsi au renfort des unités navigantes de la zone sous contrôle opérationnel de CECLANT.

Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2026, la FLF Aconit assurera les fonctions d'escorteur du PHA. En effet, les unités précieuses de la Marine nationale sont escortées pour compléter leurs moyens d'autodéfense. Cet éventail de capacités est extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves, leur permettant d'avoir un aperçu d'un maximum de fonctions et de postes qu'ils seront ensuite amenés à occuper tout au long de leur carrière.

# LES DÉTACHEMENTS embarqués



©V. CHANTRIAUX/MN



©E. CLERC/MN

## LA FLOTTILLE AMPHIBIE (FLOPHIB)

Un détachement de la Flottille amphibie (FLOPHIB) composé d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et un engin de débarquement amphibie standard (EDA-S) nouvelle génération. Le détachement compte 21 marins.



©J. BELLENAND/MN

## LA FLOTTILLE 36F ET SON SYSTÈME DE DRONE

Un détachement de la Flottille 36F et son système de drones Camcopter S-100 seront également embarqués pour la mission JEANNE D'ARC. Ce drone, arrivé dans le parc de la flottille en 2024, est capable d'assurer des missions de reconnaissance tactique, de surveillance maritime et de renseignement. Pour le mettre en œuvre, quatre télé-pilotes évoluant sur le pont d'envol sont nécessaires, ainsi que deux techniciens.



©E. CLERC/MN

## LA FLOTTILLE 34F ET SON HÉLICOPTÈRE DAUPHIN

Un hélicoptère *Dauphin* de la Flottille 34F et ses 11 marins assureront des missions de surveillance maritime, de soutien du groupe Jeanne d'Arc, de support logistique, de recherche et de secours. La souplesse d'emploi du *Dauphin*, qualifié pour apponter sur les FLF en plus des PHA, permettra d'ajouter une dimension supplémentaire aux manœuvres et opérations que les officiers-élèves découvriront in situ.

# LES DÉTACHEMENTS embarqués

## LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUE (GTE)

160 militaires du GTE de l'armée de Terre seront engagés aux côtés des marins pour conduire les manœuvres amphibies qui ponctueront la mission JEANNE D'ARC 2026. Le GTE embarquera à bord du PHA *Dixmude* plus de 30 véhicules tactiques parmi lesquels des GRIFFON, des véhicules blindés légers (VBL), des camions de transport de fret et de personnel de type GBC, ainsi que des engins du génie (EGAME, EGRAP, D6). La capacité aérocombat du GTE se compose de deux hélicoptères de manœuvre et d'assaut *Caïman* et deux hélicoptères de reconnaissance et d'attaque *Gazelle*.

Ce GTE disposera d'une capacité de réversibilité opérationnelle. Il participera, tout au long de sa mission, à plusieurs exercices ainsi qu'à des actions de préparation opérationnelle et de coopération bilatérale avec des nations partenaires limitrophes de la zone Méditerranée et de la zone indopacifique Nord, mais également avec les Forces Armées de la zone sud-est de l'océan indien (FAZSOI) et possiblement avec les Forces Françaises aux Émirats Arabes Unis (FFEUAU). Cette force constitue également un premier noyau pouvant être renforcé selon le type d'engagement et de mission. Il pourra également participer à des missions de type évacuation de ressortissants (RESEVAC) ou « *Humanitarian Assistance Disaster Relief (HADR)* ».

### Le GTE est articulé de la manière suivante :

Un sous groupement embarqué du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine composé de 100 militaires :

- Un état-major tactique du 3<sup>e</sup> RIMa ;
- Un groupe commando amphibie du 3<sup>e</sup> RIMa ;
- Une section commandement du 3<sup>e</sup> RIMa renforcée d'un rôle 1, de mécaniciens, munitionnaires et logisticiens ;
- Deux sections d'infanterie du 3<sup>e</sup> RIMa ;
- Un peloton de cavalerie légère (peloton d'éclairage et d'intervention) du 1<sup>er</sup> RIMa ;
- Un groupe génie combat du 6<sup>e</sup> RG ;
- Une équipe JTAC du 11<sup>e</sup> RAMa ;
- Une unité d'intervention de plage du 6<sup>e</sup> RG.

### Un sous-groupe aérocombat du 3<sup>e</sup> RHC composé de 60 militaires

- 2 hélicoptères de manœuvre et d'assaut ;
- 2 hélicoptères de reconnaissance et d'attaque.

Les phases de transit maritime seront spécifiquement exploitées dans le cadre de l'obtention ou du maintien des qualifications aux appontages (jour/nuit) et de l'acquisition d'expérience des équipages et personnel d'environnement aux opérations à partir d'un bâtiment de la Marine nationale. Ce SGAM « mixte », composée d'hélicoptères *Gazelle* et *Caïman*, permettra d'offrir une gamme étendue d'effets tactiques. Il fera l'objet d'un emploi opérationnel en mer ou dans le cadre d'une action à terre avec ou sans déploiement à terre.



© MN

## LE 3<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTRIE DE MARINE

Régiment composé de plus de 1 100 militaires d'actives, le 3<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine est articulé en sept compagnies auxquelles s'ajoute deux compagnies de réserve.

Créé en 1838, son épopée se confond avec l'histoire militaire de la France. Il s'illustre particulièrement à Bazeilles en 1870 au sein de la Division Bleue. Premier régiment professionnel depuis 1970, le 3<sup>e</sup> RIMa a participé depuis plus de 50 ans à toutes les interventions majeures auxquelles la France a pris part. Il a démontré ses qualités de troupe d'assaut à Ati au Tchad en 1978, à As Salman en 1991 durant la guerre du Golfe ou encore en Bosnie en 1995, lors de la reprise du pont de Verbanja. Le régiment s'est également illustré au Kosovo, en république de Centrafrique, en république démocratique du Congo, en Afghanistan et au Mali.

Installée depuis 1963 dans la garnison de Vannes, le 3<sup>e</sup> RIMa est une unité d'infanterie légère blindée spécialiste de l'action amphibie et possède le véhicule blindé de transport de troupes GRIFFON. C'est dans les traditions de son Arme qu'il puise son esprit, son style, son âme et c'est dans le granit breton qu'il s'est forgé son caractère, sa rigueur et sa discipline. Outil de combat entraîné et efficace servi par des hommes et des femmes généreux et solidaires, le « 3 » est fidèle à la ligne de conduite qu'il se fixe, « l'action, un style de vie ».

## LE 3<sup>e</sup> RÉGIMENT D'HÉLICOPTÈRES DE COMBAT

Le 3<sup>e</sup> RHC (régiment d'hélicoptères de combat) d'Étain appartient à l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT). Surnommé « régiment de la nuit », il s'est imposé comme le spécialiste du combat nocturne par l'utilisation du viseur VIVIANE sur *Gazelle* à ses débuts. Le 3<sup>e</sup> RHC est implanté en Meuse dans une région particulièrement adaptée aux différents types de vol : haute ou très basse altitude, navigation ou combat, de jour comme de nuit ou par météo dégradée, à tous niveaux tactiques (d'un seul hélicoptère de combat à plusieurs escadrilles). Comme les deux autres RHC, le Grand 3 participe à des missions d'aérocombat au travers d'exercices et en opérations extérieures dans un cadre interarmes et/ou interarmées.

Le 3<sup>e</sup> RHC est jumelé avec le PHA *Dixmude* depuis 2016. Le régiment se transforme pour accueillir les hélicoptères de nouvelle génération. Après l'arrivée du *Caïman* en 2021, le régiment recevra le Guépard à compter de 2029. Il sera le premier RHC entièrement transformé à l'horizon 2030 avec la réception de véhicules de combat Serval dans le cadre du programme Scorpion. Entretien un partenariat avec la Marine nationale, les régiments de l'ALAT participent tous les ans à la mission JDA 26.



©ARMÉE DE TERRE

# LES MOYENS embarqués

## LE GRIFFON VÉHICULE BLINDÉ MULTI-RÔLES

**Dimensions :** L : 7,58 m ; H : 2,6 (hauteur avec caisse)  
3,5 m avec tourelleau Hornet ; l : 2,54 m.

**Vitesse :** 90 km/h.

**Autonomie :** 800 km.

Remplaçant peu à peu des véhicules de l'avant blindés (VAB), le GRIFFON est un véhicule blindé multi-rôles de 24 tonnes. Il a pour mission de transporter des troupes et d'appuyer le groupement tactique interarmes (GTIA) dans la zone de contact. Dans ses différentes versions, le Griffon peut également être un poste de commandement, un relais de communication ou assurer l'observation d'artillerie.

Mobile et facile de maintenance, le Griffon dispose d'un tourelleau télé-opéré équipé d'une mitrailleuse, de fumigènes Galix ou d'un lance-grenades automatique (40 mm). Il peut transporter jusqu'à 10 combattants équipés, dont le pilote et le tireur.



©ARMÉE DE TERRE



©ARMÉE DE TERRE

## LA GAZELLE HÉLICOPTÈRE DE RECONNAISSANCE ET D'ATTAQUE

**Dimensions :** L : 11,95 m, l : 2,04 m, H : 3,19 m.

**Masse max :** 2 100 kg.

**Vitesse de croisière :** 200 km/h.

**Autonomie :** 2h10.

**Armement :** 4 missiles HOT ou mitrailleuse GATLING ou bras stabilisateur de tir de précision pour tireur embarqué.

Hélicoptère de reconnaissance et d'attaque, le Gazelle est entré en service en 1973 dans l'aviation légère de l'armée de Terre. Robuste et polyvalente, elle réalise des missions allant de la reconnaissance armée à la destruction de blindés. Armée dans sa première version de missiles anti-char HOT, la Gazelle bénéficie aussi désormais dans sa dernière version d'une mitrailleuse M13 GATLING, lui assurant une meilleure gradation de la capacité d'appui au profit des troupes au sol. La Gazelle grâce à son agilité et à son effet de surprise, a su prouver son efficacité, en particulier lors de l'opération HARMATTAN en Libye.

## LE CAÏMAN HÉLICOPTÈRE DE MANŒUVRE ET D'ASSAUT

**Dimensions :** L : 19,56 m, l : 4,52 m, H : 5,23 m.

**Masse max :** 10 600 kg.

**Autonomie :** 3h00.

**Vitesse de croisière :** 260 km/h.

**Nombre de passagers max :** 20.

**Capacité fret interne :** 2 500 kg.

**Capacité de transport sous élingue :** 4 000 kg.

**Équipements optionnels :** treuil, kit EVASAN, MAG58, aérocordage, M3M.



©ARMÉE DE TERRE

Le CAÏMAN est un hélicoptère de manœuvre et d'assaut issu d'un programme de coopération européen. Polyvalent et technologiquement avancé, il est utilisé pour diverses missions allant du transport tactique à l'évacuation sanitaire. Capable d'opérer de jour comme de nuit des environnements difficiles, le Caïman est un élément clé du dispositif des forces terrestres. Modulable et robuste, il est un atout majeur pour les opérations militaires terrestre et amphibie.

# BIOGRAPHIE

## CV DELRIEU, Commandant le PHA *Dixmude*



Issu de la promotion 2000 de l'École navale, le capitaine de vaisseau Jocelyn Delrieu est breveté de l'École des Systèmes de Combat et Armes Navales (ESCAN), spécialité « lutte sous la mer » et de l'École de Guerre au sein de la 20<sup>e</sup> promotion de l'Advanced Command and Staff Course britannique.

Au terme de la campagne d'application à bord du porte-

hélicoptères *Jeanne d'Arc*, il rejoint la frégate *Nivôse* puis le patrouilleur *La Rieuse* en océan Indien. A cette occasion, il participe à l'opération Enduring Freedom de lutte contre le terrorisme et aux missions de surveillance des espaces maritimes français. En 2005, il est affecté à bord de la frégate *Latouche-Tréville* basée à Brest. En 2007, il prend le commandement du bâtiment-école *Chacal*.

Il rejoint en 2009 la frégate *De Grasse* à bord de laquelle il assure les fonctions de chef de service « lutte sous la mer ». Le *De Grasse* conduit de nombreuses missions au profit de la Force Océanique Stratégique et est déployé en océan Indien en tant que navire-amiral de l'opération européenne Atalanta de lutte contre la piraterie.

En 2012, il prend les fonctions de commandant adjoint opérations de la frégate *Aquitaine*. Il participe à la mise au point, à la montée en puissance et aux premières missions opérationnelles de la tête de série du programme FREMM.

En 2015, il prend le commandement de l'avis *Lieutenant de vaisseau Lavallée*. Il est déployé dans le Grand Nord au sein d'une escadre de l'OTAN et, par deux fois, en opération Corymbe pour assurer la sécurité des intérêts français et l'accompagnement des nations partenaires en Afrique de l'Ouest.

En 2016, il intègre la 20<sup>e</sup> promotion de l'Advanced Command and Staff Course, équivalent britannique de l'École de guerre. Il rejoint ensuite le cabinet du chef d'état-major de la Marine puis, en 2019, le bureau J3 Monde du Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO).

En 2021, il est désigné commandant en second du porte-hélicoptères amphibie *Mistral* et participe à plusieurs missions (JEANNE D'ARC, CÈDRE BLEU) et exercices majeurs (Cormoran, Orion). En 2023, il rejoint l'état-major de force aéromaritime de réaction rapide (FRSTRIKEFOR) pour diriger la cellule amphibie. Il prend le commandement du porte-hélicoptères amphibie *Dixmude* le 11 mars 2024.

Le capitaine de vaisseau Jocelyn Delrieu est Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite. Il est marié et père de trois enfants.

## CV GARREAU, Commandant la FLF *Aconit*



Né le 29 avril 1983 et issu de la promotion 2003 de l'École Polytechnique, le capitaine de vaisseau François Garreau choisit de servir dans les forces sous-marines.

Après deux ans sur le patrouilleur *La Fouguese* en Martinique en tant qu'officier opérations puis commandant en second, il est affecté en 2009 à bord du SNA

*Perle* en tant qu'officier chef du quart. Il est ensuite envoyé sur le SNA *Emeraude* pour y exercer les fonctions de chef de bordée et de chef de service lutte sous la mer. En 2013, il prend le commandement du patrouilleur *La Moqueuse* en Nouvelle-Calédonie. Il conduit durant son commandement des missions de souveraineté et de police des pêches. En décembre 2014, il est affecté sur les SNLE *Le Terrible* puis *Le Vigilant* où il occupe successivement les fonctions de chef de service lutte sous la mer et de commandant adjoint opérations.

En 2017, il retourne à Toulon sur le SNA *Saphir*, puis sur l'*Emeraude* en tant que commandant adjoint opérations. Affecté ensuite sur la *Perle* comme commandant en second, il effectue essentiellement sur ces trois SNA des missions de sûreté anti-sous-marine en océan Atlantique et dans le Grand Nord.

En 2019 il valide le cours de commandement de sous-marin, et met fin à sa carrière sur les bateaux noirs, après 13 600 heures de plongée. Il sert alors pendant un an à l'escadrille des SNA, puis rejoint en août 2020 le centre des opérations de la Méditerranée. Il supervise alors l'activité des sous-marins et des bâtiments de surface en mission. Breveté de l'école de guerre en 2022, il est ensuite affecté sur la FREMM *Provence A*, en tant que commandant en second. Il réalise ainsi plusieurs missions en mer Méditerranée, allant de l'appréciation autonome de situation au pistage de sous-marins.

Il prend le commandement de la frégate *Aconit* le 7 janvier 2025. Il réalise à sa tête une première mission en océan Atlantique et en mer Baltique, respectivement en soutien de la dissuasion nucléaire française et sous commandement de l'OTAN. Le capitaine de vaisseau François Garreau est chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix du combattant, de quatre citations.

Il est marié et père de quatre enfants.

## ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

CELLULE COMMUNICATION

**TÉL.** 09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

**E-MAIL** cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

**SITE** [www.defense.gouv.fr/operations](http://www.defense.gouv.fr/operations)

**X** @EtatMajorFR

**FACEBOOK** Armée française – opérations militaires

**INSTAGRAM** Armeefrancaise

## SIRPA Marine

**TÉL.** 09.88.68.46.65

**ASTREINTE** 06.71.90.64.88

**E-MAIL** [sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr)

**SITE** [www.colsbleus.fr](http://www.colsbleus.fr)

**X** @marinenationale

**FACEBOOK** Marine nationale

**INSTAGRAM** marinenationale



# Presse